

La femme fantôme

Depuis quinze jours,une couche de neige glacée recouvrait les champs qui encerclaient la maison .Je lisais devant les hautes flammes de la cheminée dont j'appréciais la chaleur .Parfois ,perdu dans mes lectures, j'oubliais à quel point je détestais cette maison. Je détestais son isolement,la morne campagne environnante;le silence pesant des lieux qui me donnait l'impression de vivre dans un monastère. Pourtant chaque jours que je passais dans cette maison me rendait plus serein,plus joyeux. Joyeux? Oui ,je voyais cette neige qui recouvrait la maison et son paysage. Avec cette neige le paysage me semblait immatériel,la maison avait perdu son aspect austère,sévère...

Mais depuis quelque temps,bizarrement toutes les nuits ,quand je dormais,vers minuit j'entendais frapper à ma porte de chambre. Cela me réveillais et je me levais,chaque fois,pour aller voir s'il y avait quelqu'un,quelque chose. Mais,il n'y avait jamais rien! C'était le noir complet,un noir tellement sombre que je ne voyais même plus l'autre bout du couloir. Et imperceptiblement grandissait en moi l'impression que l'intérieur de mon corps était vide,vide comme ce couloir. Et une infinité de questions me venait à l'esprit...

Puis une nuit, je me levai, comme chaque nuit , et j'ouvris lentement la porte, qui depuis un certain temps grinçait. Et peu à peu, je pus apercevoir une chose qui me semblait de plus en plus précise, comme une forme humaine. Mais surnaturel car je voyais à travers cette humaine!! Soudain, je compris, c'était un fantôme! Plus précisément une femme fantôme! Elle ressemblait à la femme que j'avais aimée, mais que j'avais quittée brusquement pour une autre,car je pensais qu'elle me trompait. Oui c'était bien elle, je la reconnaissais. Mais je ne savais pas qu'elle était morte! Et tout à coup, je compris qu'elle venait pour me punir; Me punir de l'avoir quittée si brusquement pour une autre. Alors elle me tendit sa main raide, crispée et sombre. Je la saisis. Puis en un millième de seconde, elle disparut. Et moi, je sentis tout mon corps se vider, se détérioré... Et j'eus une très grande frayeur.

Car je me vis disparaître. Tout d'abord par les pieds, puis les genoux, puis le bassin, puis les mains jusqu'à ce que tout mon être.....